



Administration provinciale

MB-08-2023



HOMMAGE

au frère

Jean-Guy

Roy

1953-2023

« *ARS LONGA, VITA BREVIS* »

L'art est long, la vie est brève. Une vie passionnante, riche de projets, de réalisations qui forcent l'admiration! Tandis que le frère Jean-Guy Roy vivait les plus belles années de sa vie apostolique auprès des migrants, la mort le fauche alors qu'il n'avait pas encore 70 ans. « C'est que la mort, planant comme un soleil nouveau, fera s'épanouir les fleurs de leur cerveau. » (Charles Beaudelaire).

Voyageons dans le temps. Jean-Guy naquit à Sillarsville, humble hameau niché dans la vallée de la Matapédia. « De Nazareth, que peut-il sortir de bon? » Nos Nathanaël seront confondus! Avant-dernier de 13 enfants, il était le fils de Simon Roy et de Patricia Charbonneau, maman qu'il 'adorait.' Une enfance sans jeux, axée sur le travail appris de ses parents ainsi que l'apprentissage de l'économie domestique. Pour échapper à la pauvreté endémique dans ses régions, il dut s'exiler. Après une halte de quelques années à Farnham, nous le retrouvons chez l'une de ses sœurs, à Verdun (Montréal). C'est là qu'il fit la connaissance des Frères du Sacré-Cœur à l'école Mgr Richard. Il est séduit par leur engagement auprès des jeunes,

leur spiritualité axée sur l'amour et leur joie de vivre. Très bon élève. Excellents résultats. Bon leader, un rassembleur. Très engagé dans les mouvements chrétiens à l'école et à la paroisse. Eucharisties quotidiennes durant le Carême. On lui parle de la vie religieuse. D'abord réticent, il décide de s'engager. Il fait son noviciat avec le frère René Boucher. La vie cloîtrée qu'il mena au noviciat constituait une première pour lui. Il n'y était pas habitué. Le jeune homme que j'ai connu, cette année-là, m'est paru effacé, introverti et quelque peu austère. Mais ma perception allait changer, heureusement. Après l'épreuve du noviciat, les études débutèrent et allèrent s'enchaîner, à commencer par un baccalauréat en orthopédagogie.

LES ANNÉES FASTES

En 1984, au diocèse de St-Hyacinthe, on cherchait quelqu'un pour implanter une pastorale des jeunes. On embauche Jean-Guy. Comme il était également en charge de l'Office de l'éducation, il dut y mettre les bouchées doubles. Ce ministère dura sept ans. Il répondit à la demande des évêques d'implanter la pastorale des jeunes dans différents diocèses canadiens. On l'a même surnommé « le pape des jeunes ». Il voyagea beaucoup, émissaire de l'UNESCO entre autres. Ses nombreux talents, son dynamisme et son amour des jeunes ont fait fleurir la pastorale-jeunesse du diocèse. Je cite Louise Lefrançois qui lui adressa ce petit mot, suite à son départ comme conseiller en éducation chrétienne. « Type intelligent, jovial, mordant dans la vie, boute-en-train, tu t'es vite révélé doué de qualités et de talents qui sont l'apanage des grands hommes. » L'Évêque de St-Hyacinthe ajoute ce qui suit : « Merci pour l'esprit de dialogue, de bonne entente, de collaboration et même de camaraderie dans lequel le travail a été fait. »

Car il venait d'être élu Supérieur de la province de Montréal, alors qu'il n'avait pas encore 40 ans! Le plus jeune de l'histoire des FSC au Canada. On ne s'y attendait pas du tout, ou presque! Des confrères le taquinaient : « Tu passes *subito presto* de la pastorale-jeunesse à la pastorale-vieillesse! » Aussitôt en selle, il dut régler un problème délicat à notre base de plein air à Chertsey. Il eut le courage de procéder aux réformes souhaitées. Ce qu'il fit, il le fit BIEN, malgré la façon quelque peu cavalière, aux dires de certains, dont il procéda. Comme d'habitude, l'odieux de la chose tomba sur les épaules du plus jeune! Il aimait sa province et la voulait dynamique et engagée dans plusieurs comités qu'il mit sur pied. Il a su ranimer la flamme apostolique et religieuse dans une province qui commençait à s'étioler. Il savait écouter le confrère devant lui et ralliait son point de vue quand il le jugeait à propos.

Au chapitre général de 1994, il accepta le poste de conseiller général. Il écrivait ceci dans sa circulaire du 14 septembre 1994 : « C'est le cœur gros et avec un certain déchirement que j'ai accepté d'être assistant général pour poursuivre le chemin de revitalisation de notre institut... J'ai rappelé à maintes reprises que la revitalisation passe par la disponibilité et la mobilité des frères. Je ne pouvais qu'être cohérent avec moi-même. » Mais l'acclimatation comme haut fonctionnaire de l'institut s'avéra difficile. Il devait voyager beaucoup pour aller à la rencontre des frères disséminés de par le monde. Ce style de vie ne convenait pas à un homme habitué à démarrer projets par-dessus projets. Il démissionna en 1997. Le frère Gaston Lavoie compléta son mandat. À son retour de Rome, il termina deux maîtrises, l'une en administration scolaire et l'autre en counselling. En l'an 2000, Radio Ville-Marie l'embauche comme directeur général. On lui demande de créer de la programmation jeunesse. Je travaillais moi-même à RVM à cette époque, Je dois admettre bien humblement que RVM, malgré la bonne volonté du personnel qui y travaillait, suintait l'amateurisme. Travailleur acharné, il se mit à l'œuvre et professionnalisa cette radio chrétienne. Il écrit, publie, accorde des entrevues : attestation d'une vitalité intellectuelle féconde. Sous son impulsion, plusieurs stations régionales furent créées : Baie-Comeau, Rimouski, Trois-Rivières, Victoriaville. On estime que près de 500 000 auditeurs réguliers et occasionnels écoutaient RVM au moins une heure par jour, à l'époque. Madame. Ginette Guilbeault qui travaillait avec lui écrit ceci : « Je voyais un homme qui portait sa foi à bout de bras, un frère du Sacré-Cœur en mission, un être de vocation complètement immergé dans le feu de l'action. » Hélas, certaines personnes s'acharneront sur lui. On mettra tout en œuvre pour ruiner sa réputation. Une jacquerie peu chrétienne souille une radio qui s'avoue chrétienne! Il dut démissionner en 2012. Après une année sabbatique, il devint directeur général d'Auvidéc Média qui ne survivra pas après son départ. Un intermède, car...

UN TEMPS DE REPOS ET D'INTROSPECTION

... en octobre 2016, Jean-Guy démissionne de son poste. Il invoque des raisons professionnelles et une charge de travail trop lourde. Un temps d'arrêt s'avère nécessaire. Personnalité publique bien connue, il s'accorde un temps de repos pour reprendre son souffle. À Montréal, il continue d'exercer son apostolat discrètement et avec réserve. Le temps s'avérait nécessaire pour repenser sa mission qu'il voulait engagée et signifiante. De retour à la vie publique, il travaille à la francisation des migrants. Comme je le soulignais en exergue, ce furent les plus belles années de sa vie apostolique. Ce travail le passionnait et le comblait. Ces nouveaux arrivants

constituaient pour lui une grande famille. Il les aidait à se trouver un logement, un boulot, etc... et facilitait leur intégration à la culture québécoise. L'un d'eux écrit : « Un homme serviable... Il m'a aidé à m'intégrer au Québec. »

L'HOMME ET LE RELIGIEUX

Il mettait au service de sa communauté ses talents multiples. Il savait rehausser les prières communautaires qu'il voulait orantes, quitte à en composer quelques-unes enjolivées d'une musique de circonstance. Les multiples tâches ménagères ne le rebutaient pas. Il en avait acquis l'habitude dès sa tendre jeunesse. On pouvait se fier à lui pour les imprévus et les services de dépannage. Lors des rencontres communautaires, il se faisait remarquer par ses interventions pertinentes. D'un naturel jovial, simple, et malgré son bagage académique impressionnant, il était attentif et respectueux envers ses confrères, même les plus humbles. Il rencontrait Dieu dans les autres. Il disait ceci lors d'une entrevue: « Si je ne peux pas le voir dans le frère ou la sœur avec qui je travaille, il me semble que ça fait un Dieu de plâtre... » Il ajoutait : « On en vient à se prendre trop au sérieux. Pour être heureux, il faut en venir à être capable de rire de soi... » C'est ce qui lui permit, sans aucun doute, de traverser les épreuves qui jalonnèrent son existence.

LA FIN

Le 21 juin 2022, il se blessa à l'épaule gauche, suite à une chute malencontreuse dans le métro de Montréal. Au mois d'octobre, une régression inexplicable de la main gauche la rend presque inutilisable. Après plusieurs tests et examens, on diagnostiqua un virus au cerveau qui allait causer une paralysie progressive et irréversible. Hélas, cela s'avéra incurable! À la fin de janvier 2023, on le confie aux bons soins du personnel de l'Oasis. Il m'écrivait ceci : « regardons du côté Espérance. À Dieu, mon ami et confrère. » Des membres de la communauté et de sa famille, des amis dont certains de RVM, et des migrants à qui il avait inculqué l'amour de la langue française adoucèrent ses derniers moments par leur présence réconfortante et l'accompagnèrent dans sa traversée sur l'autre Rive. Il décéda à l'Oasis, le 22 mars 2023, à l'âge de 69 ans et 10 mois, dont 52 ans de vie religieuse. Les funérailles furent célébrées à Sherbrooke, le 22 avril. Les cendres de notre confrère seront inhumées dans notre cimetière communautaire du Mont-Sacré-Cœur à Granby, le 3 juin 2023.

En te présentant à Dieu, dépouillé de tous les oripeaux qui ont fait de toi un homme situé dans le temps et dans l'espace, tu reposeras dans l'Espace Vie.

Va en paix, mon frère et ami.

Frère Jean-Pierre Phaneuf, s.c.

CURRICULUM VITAE

- 3 juin 1953 Naissance à Sellarsville, Matapédia
de Simon Roy et Patricia Charbonneau
- 15 août 1971 Première profession à Granby
- 30 sept. 1979 Profession perpétuelle à Granby
- 1971 Collège Marie-Victorin, Montréal, scolasticat
- 1973 Bignona, Sénégal, stage missionnaire
- 1974 Granby, Mont-Sacré-Cœur, repos et Foyer sénior
- 1975 Sherbrooke, Cabana, étudiant
- 1978 Granby, pastorale des vocations et Centre Projet de vie
- 1980 Granby, Mont-Sacré-Cœur, maître du Foyer sénior
- 1983 Rome, ressourcement
- 1984 St-Hyacinthe, Office de la jeunesse (1984-1991)
- 1987 St-Hyacinthe, résidence des étudiants, Projet d'accueil
- 1990 St-Hyacinthe, diocèse, Offices Éducation et Jeunesse
- 1991 Montréal, Fullum, supérieur provincial
- 1994 Rome, Maison générale, conseiller général (1994-1997)
- 1997 Montréal, Fullum, étudiant
- 1998 Ottawa, Chapel, étudiant
- 1999 Montréal, Fullum, étudiant et formation
- 2000 Montréal, Canterbury, directeur Radio VM (2000-2012)
- 2012 Montréal, Fullum, année sabbatique
- 2013 Montréal, Fullum, directeur général d'Auvidéc Média
- 2016 Montréal, Fullum, ateliers de francisation auprès d'arrivants (Centre communautaire de loisirs Ste-Catherine d'Alexandrie et par Zoom)
- 2023 Sherbrooke, infirmerie l'Oasis, soins de santé (26 janv.)
- 22 mars 2023 Décès à l'infirmerie l'Oasis de Sherbrooke
- 22 avril 2023 Funérailles à la Maison de Sherbrooke
- 3 juin 2023 Inhumation des cendres dans le cimetière communautaire
du Mont Sacré-Cœur à Granby.